

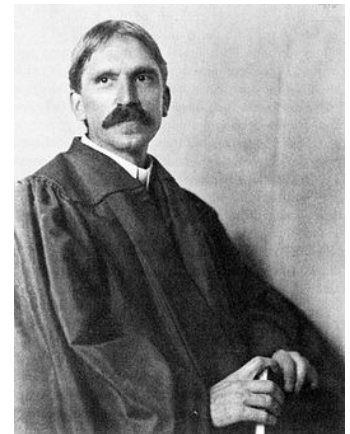
6. Comment traiter les problèmes publics ?

Comment le public peut-il participer en démocratie ?

- Une **question de sociologie politique très actuelle**
- Notion de « **démocratie participative** »
 - Compléter la démocratie représentative.
 - Consulter plus fréquemment les citoyens
 - Partager les prises de décision
- La **participation du public en démocratie** renvoie en réalité à une question classique et complexe
 - Elle est moins évidente qu'elle n'en a l'air
 - Elle a déjà fait l'objet de nombreuses réflexions

Le débat Lippman / Dewey

- Walter Lippman (1889-1974)
 - Intellectuel, journaliste et écrivain américain
 - « Columnist » au journal *The World* puis au *Herald Tribune* de la guerre de 1914 à la guerre du Vietnam
 - Chroniqueur politique influent
 - Public opinion (1922)
 - **Le public fantôme** (1925 / 2008)
- John Dewey (1859-1952)
 - Psychologue et philosophe majeur du courant-pragmatiste américain
 - Met au centre de la réflexion en philosophie politique la procédure de « l'enquête »
 - Essays in experimental logic (1916)
 - **Le public et ses problèmes** (1927)
 - Logic: the theory of inquiry (1938)



Le « public fantôme » de Lippman

- Dans toute démocratie, les problèmes simples sont pris en charge par les institutions et le citoyen est appelé à **se prononcer sur les questions complexes**.
- Mais il est constitutivement dans **l'incapacité de se former une opinion** sur ces questions qui réclament un haut niveau d'expertise.
- Le public doit intervenir dans les problèmes publics mais **rester extérieur** à leur contenu spécifique
- Le vote est une **promesse de soutien** et non l'indicateur d'une compétence.
- Le rôle du public est de trouver non pas des solutions aux problèmes complexes, mais **d'identifier le parti** de ceux qui peuvent les régler.
- L'objet de la démocratie est de mettre en place des procédures permettant d'identifier les **acteurs compétents**

La réponse de Dewey

- L'approche de Lippman conduit à **donner un rôle à la société civile**.
- Sa préoccupation sur le rôle de **l'expertise** (notamment technique et économique) en démocratie est centrale.
- Mais son approche de démocratie procédurale est inadaptée:
 - Elle est **difficile** à mettre en œuvre
 - Les maux dont souffre la démocratie réclament **plus de démocratie**.
 - Il faut donc à la fois se reposer absolument sur le public, et en même temps tenter de **l'éduquer**
- « Le public » n'est pas une entité univoque, fixe et universelle:
 - « **Des publics** » et non pas le public
 - Porteurs d'une **pluralité** irréductible
 - En perpétuelle **évolution**
 - En lien avec **l'émergence de problèmes** particuliers
- La question de la participation en démocratie est celle de la capacité d'intervention de différents types d'acteurs dans la **constitution des problèmes** et dans **l'émergence des publics** associés.

Des problèmes sociaux aux problèmes publics

- Les approches des « problèmes sociaux » dans la recherche en sociologie traditionnelle (notamment américaine)
 - Exemples de problèmes sociaux: la délinquance, l'usage des drogues, le harcèlement à l'école, l'alcool au travail, la montée du radicalisme religieux ...
 - Différents modes d'analyse. Les problèmes comme ...
 - ... symptômes de **dysfonctionnements sociaux**
 - ... produits de **conflits de valeur** et objets d'un « **étiquetage** »
- Les difficultés avec cette approche
 - Entretient un **dualisme** entre faits objectifs et perceptions subjectives
 - Pose la question du **positionnement** du sociologue
- Vers les problèmes publics
 - Ce sont des problèmes **sortis de la sphère privée**, qui n'appartiennent plus à un acteur particulier
 - Ils apparaissent dans des **espaces publics**, soumis à la formation de l'opinion
 - Ils posent des problèmes de gouvernement et ont vocation à être saisis par **l'Etat**

Comment étudier les problèmes publics ?

- Questions
 - D’où viennent-ils, comment apparaissent-ils ?
 - Quels acteurs y sont associés ?
 - De quelle manière et dans quels espaces sont-ils débattus ?
 - Comment appréhender la pluralité des points de vue sur ces problèmes ?
 - Comment se constituent des publics qui s’y rapportent ?
 - Par quel type d’organisation sociale sont ils pris en charge ?
 - Quelles trajectoires suivent-ils, comment se transforment-ils ?

Exemple 1 de problème public:

Les accidents de la route

- Le problème des accidents de la route a fait l'objet d'une série de redéfinition de son traitement depuis l'apparition de l'automobile.
- Pendant longtemps, les accidents ne sont pas pris en compte comme problème public
- Dans les années 1960-1970, intégration du problème dans le cadre de la « **sécurité routière** »:
 - Quelles sont les acteurs et dispositifs en cause: le conducteur, les véhicules, les infrastructures
 - Le problème est défini en lien avec la transgression de « règles »: limite de vitesse, consommation d'alcool, port de la ceinture
 - Comment le mesure-t-on ? Aux nombres de tués
- A partir des années 1990, mobilisation d'associations qui redéfinissent le problème en lien avec des **comportements spécifiques**:
 - Le problème est de plus en plus vu comme un « scandale »
 - Glissement vers de nouvelles problématiques: « insécurité routière », lutte contre la « violence routière »
 - Montée des associations de victime et de la juridicisation
- Mise en place d'un « **chantier présidentiel** » et la transformation de la politique publique
 - Des mesures plus répressives, un suivi statistique, une communication par les pouvoirs publics

Acteurs et dynamiques

- Des **acteurs divers** engagés dans les processus de constitution
 - Groupes et collectifs mobilisés
 - Experts
 - « Lanceurs d'alertes »
 - Acteurs des médias
 - Institutions judiciaires
 - Acteurs des politiques publiques
 - ...
- Les processus d'émergence et de développement
 - Des processus de **mobilisation** pour faire reconnaître le problème
 - La notion de « **mise à l'agenda** »
 - De l'émergence à la **constitution**
 - Des processus de « **problématisation** »

Les arènes

- Les problèmes publics se développent dans une grande **diversité** d'espaces, de cadres, de contextes, de « scènes »:
 - Presse, tribunaux, administrations, audiences parlementaires, meetings, colloques scientifiques, média sociaux, commissions délibératives, conseils, processus de concertation, associations, forums de débats...
- Notion **d'arène**:
 - Une arène est un espace où les problèmes émergent, se diffusent et se transforment, et dans lequel des acteurs rattachés au problème mais aussi des publics concernés participent à la mise en débat
 - Dimension matérielle, mais aussi socio-politique, institutionnelle
 - Certaines arènes constituent des dispositifs stables qui peuvent « accueillir » des problèmes au fur et à mesure qu'ils apparaissent
 - D'autres sont intimement liées à l'émergence des problèmes

Les dynamiques de problématisation dans les arènes

- La particularité des **espaces médiatiques**
 - Ils permettent une extension **à grande échelle** de la circulation des problèmes
 - Mais en amont, la constitution s'est souvent opérée dans des **espaces plus restreints**.
- Les arènes engagent des formes **d'argumentation**, de **probation**, de **véridictions** qui sont très différentes
 - Prendre la parole ... sur un plateau de télévision, dans les réseaux sociaux, dans un meeting ...
 - Preuve judiciaire versus preuve scientifique, etc.
- Contenir un problème dans une arène ou le faire circuler:
 - logiques de **discrétion** : maintenir le problème dans un espace spécifique pour contrôler sa trajectoire et ses transformations
 - logique de **publicisation** : étendre l'espace de circulation du problème dans une logique de mobilisation

Exemple 2: Un conflit autour d'un **projet d'urbanisme**

- Un conflit autour de la déconstruction et reconstruction d'un quartier qui provoque l'émergence d'une action collective (Cefai, 1996)
- La trajectoire du problème public:
 - Emergence de **discours privés** d'indignation et de désaccord: inégalités devant le logement, la sauvegarde du patrimoine, la critique des logiques de profit, l'absence de participation...
 - Une **conversion** de ces difficultés privées et de malaises vécus en silence en problème formulés et partagés en public: désaccord de voisinage, rumeurs, constitution d'une association, campagne de pétition, etc
 - **Constitution d'une arène** dans laquelle les problèmes vont être discutés: déclarations publiques de personnalités, rencontres entre les habitants et des services techniques, commande de rapport d'experts, mise en route d'une logique juridique, etc
 - **Travail de formalisation et d'établissement** du problème comme tel: codification du problème, montée en généralité, établissement de négociations et recherche de compromis,
 - Définition d'un **programme d'action publique**

Processus de définition et d'appropriation

- Les « luttes définitionnelles »
 - Une **multiplicité de définitions possibles** du problème peuvent co-exister, portées par des acteurs différents
 - Un des objectifs de l'analyse est de comprendre comment ces définitions **apparaissent, se transforment, se confrontent** les unes aux autres
- Des **processus d'appropriation**
 - Des parties prenantes ou des institutions particulières s'efforcent d'apparaître comme « **propriétaire** » d'un problème public donné.
 - Analyser les mécanismes qui rendent ces appropriations **possibles et légitimes**.

Exemple 3: l'émergence du mouvement « MeToo »

Questions ?